

**4^{ème} Rencontre Internationale du Réseau Océan Mondial
GRILLE DE RESTITUTION
(compte-rendu d'atelier)**

**TITRE DE L'ATELIER : Aires marines protégées
Nom de l'animateur : Francis STAUB
Nom du rapporteur : Thierry MAILLARD**

Objectifs visés par l'atelier :

Intérêts des actions menées, des actions à développer, des nouvelles actions à conduire, d'outils existants ou à créer :

**Intervenants relatant le cas de la Mauritanie
et de la Guinée Bissau**

L'avenir marin de ces pays dépend du parc (pap). L'intérêt du pays pour l'effort de pêche et la préservation de sa faune marine est primordial.

Le pays a développé un processus d'aménagement des ressources en collaboration avec tous les intervenants. Communiquer sur l'action du gouvernement envers la population et les pays voisins est un outil important.

Il faut se poser la question du financement des zones protégées. C'est la question du financement durable pour continuer cette action en Afrique de l'ouest.

Dans de nombreux cas pour beaucoup d'aires protégées, on travaille avec des maillons communautaires. Par

exemple cibler une aire protégée à l'occasion de la semaine de la biodiversité. C'est un message fort pour la population.

Chaque aire a une valeur économique ou plutôt « éco-systémique » ; certains bureaux d'étude se charge de leur attribuer celle-ci : pour les mangroves par exemple.

Un groupe de chiffres peut être présenté : Dix milliards en tourisme, dix en pêche et cinq dans la protection. Chacun de nous se doit de communiquer sur ces chiffres.

Débat

Protéger l'écosystème peut aussi dire protéger l'homme. Particulièrement quand on parle des emplois liés à la pêche qui font vivre toute une population.

L'homme doit aussi profiter de l'impact de la zone protégée et en tirer des avantages économiques.

Les pêcheurs comprennent bien que dans ces zones protégées, ils ne doivent pas aller. A l'extérieur de ces limites malheureusement rien n'est régulé. Il ne faut pas l'oublier ! Leur avenir en dépend. La gestion de la ressource est un outil indispensable pour parfaire cette politique.

Il est important de communiquer sur les valeurs économiques de toutes ces aires marines protégées. Toute la chaîne économique doit être prise en compte. Emplois directs et indirects.

Cas de la Méditerranée (réseau medplan, MAGALIE) Réseau MEDPLAN (basé à Hyères, effectif 2 personnes)

C'est un réseau de personnes qui, depuis 1990, fédère les gestionnaires d'AMP (aires marines protégées) et les soutient dans leur gestion. A ce jour 27 partenaires y sont actifs. En 2001 la gestion du parc de Port Cros lui est confiée. La plupart des AMP sont concentrées sur le Nord de la Méditerranée.

Plan d'action

- Analyse du réseau des AMP (répertoire, état des lieux mis à jour)
- Appui à la gestion des AMP
- Gouvernance et coordination régionale et internationale (conférence)
- Communication et éducation (site web, outils de communication locaux, ateliers)

Illustration :

Atelier sur la communication, mai 2005 – A consulter sur le site internet. A l'étude aujourd'hui pour renouveler l'opération.

Pour mieux répondre aux attentes d'infos, le site internet est en phase de mise à jour.

Cas de Malte

Elaboration d'une brochure et de posters.

Réutilisation possible via le site internet.

Cas de la Slovaquie

Cas de l'Italie

Le statut des AMP en Méditerranée

Toutes les AMP n'ont pas les mêmes moyens

Trois axes d'aides leur sont accordés

- 1 / les aider à définir leur stratégie
- 2 / favoriser leur communication en favorisant les contacts du medplan avec les instances internationales
- 3 / mettre en place des actions régionales de communication et de sensibilisation

1/

Il faut mutualiser les expériences entre les gestionnaires. Cela se traduit par une base de données commune.

Fournir aux AMP la « boîte à outils » pour communiquer correctement pour les différents publics ciblés.

Organiser des ateliers (en vue : le tourisme durable)

2/
Lobbying avec les instances.

3/
Par le biais de la mutualisation des aides pour toucher les décideurs et le grand public par le biais des médias. Par exemple comme c'est prévu pour la communiquer sur la valeur économique de chaque AMP (en cours actuellement)

Initiative EE en Guinée Bissau (ONG)

EVA l'école qui veut changer le village – programme démarré en 2009.

EVA = Ecole primaire : école où il y a un suivi environnemental.

Six aires protégées en GB dont 3 marines.

Stratégie : sensibiliser les élèves des écoles à leur environnement local.

Ils réfléchissent à la solution avec les professeurs. Par exemple Reboisement forêts, aménagement des mangroves. Débats avec la communauté. D'un côté les élèves et les profs, de l'autre les villageois.

Beaucoup de professeurs font maintenant le travail. Replacer l'école comme moteur du changement au sein de la communauté.

A la suite de ces débats, on peut avoir une solution ou une problématique encore posée. Dans ce cas, il faut que l'EVA s'occupe de connecter les communautés pour partager leur expérience et pourquoi pas d'obtenir des solutions à terme. La solution viendra toujours de la communauté.

Outils éducatifs pour les enfants : jeux, débats, exposition, journal de classe, dessins, etc...

Tout ceci provoque des réflexions de leur entourage et donc amène au débat.

Création de Radios communautaires ou on peut avoir des interviews qui élèvent le débat.

Exemple du message sur les T-shirts « je replante la mangrove » distribués aux enfants. Il faut leur parler de

problèmes qui les concernent : déforestation, appauvrissement des ressources halieutiques, mangrove, etc.
Rien ne sert de parler du réchauffement climatique global, on doit les sensibiliser à leurs problèmes qui les touchent **au quotidien et localement.**

Pour les actions déjà menées	
Difficultés rencontrées :	Solutions envisageables : (liées aux difficultés rencontrées)
Recommandations à faire :	
Autres suggestions :	
A titre indicatif, intérêt des participants pour relayer l'action ou diffuser l'outil :	

Résumé des résultats clés de l'atelier

- **Faire passer le message** à la jeune génération pour pérenniser le mouvement de protection des aires marines.
- **Transférer nos expériences** en tant qu'ONG, Instances afin de rendre encore plus efficace nos travaux de protection (sites internet)
- Donner aux gens (qui se situent près des aires marines ou qui dépendent de celles-ci) des **clefs d'analyse** de compréhension de leur environnement local pour les amener à une réflexion véritable en fonction de leurs habitudes et de leur mode de vie.
- Que le touriste occidental (que nous sommes tous au fond) qui se rend sur ces aires marines **respecte ce milieu** car la vie des autochtones en dépend.

